

# Colza : point sur les maladies et ravageurs à surveiller



A la veille de la période de floraison des colzas, nous vous proposons un tour d'horizon des principaux ravageurs et des maladies à surveiller. Pour raisonner efficacement une intervention éventuelle, consultez chaque semaine le BSV1 de votre région qui vous donnera une évaluation du niveau de risque pour votre région et observer votre colza selon les indications appropriées à chaque ravageur ou maladie. En cas d'intervention avec un produit phytosanitaire, n'oubliez pas de respecter des règles de bonnes pratiques, en particulier vis-à-vis des abeilles.

## Les ravageurs à surveiller : pucerons cendrés et charançons des siliques

### ■ Charançons des siliques : à observer durant la floraison

Cet insecte est assez fréquent dans le Sud-Ouest et ses dégâts sont marginaux par contre ses piqûres sont portées d'entrée pour les pontes des cécidomyies : petits moucherons qui provoquent l'éclatement des siliques. La lutte contre le charançon a donc essentiellement pour but de protéger les siliques et limiter les lieux de ponte des cécidomyies.

• Consultez le BSV de votre région et informez-vous régulièrement auprès de votre technicien de la présence de charançons des siliques dans votre secteur.

• Comment observer ? Observez la présence de ces insectes dans les inflorescences dès que les 10 premières siliques formées (sur la hampe

principale) font plus de 2 cm de long (stade G2), soit 10 à 15 jours après le début floraison (stade F1). Maintenez cette observation pendant 2 semaines.

• Traitez en dehors des périodes de butinage avec un produit homologué et avec la mention «abeilles» si vous observez des charançons sur plus d'une plante sur deux.

### ■ Pucerons cendrés : à surveiller jusqu'à fin mai.

Ces pucerons peuvent être très nuisibles, particulièrement lorsqu'ils s'installent tôt (avant floraison), ce qui ne sera pas le cas cette année.

• Informez-vous régulièrement auprès de votre technicien de la présence de pucerons cendrés dans votre secteur.

- Recherchez la présence de petits groupes de pucerons, appelés colonies, sur les hampes florales.

- Ajustez le traitement en fonction du stade du colza :

- jusqu'à la mi-floraison, traitez dès l'observation d'une ou plusieurs colonies/m<sup>2</sup> ;

- de mi-floraison à 1 mois avant la récolte, traitez à partir de 2 colonies/m<sup>2</sup>. Un traitement de bordure peut suffire si les pucerons ne sont encore répartis que sur les premiers mètres en bord de parcelle.

- Choisissez un produit de traitement dont l'usage est autorisé pendant la floraison et respectez les précautions d'emploi vis-à-vis des insectes pollinisateurs.

- Privilégiez l'utilisation d'un produit contenant un aphicide spécifique (pyrimicarbe) à un pyréthrinoïde seul, en cas de fortes infestations.

## Deux maladies : oïdium et sclérotonia Un rendez-vous : le stade G1

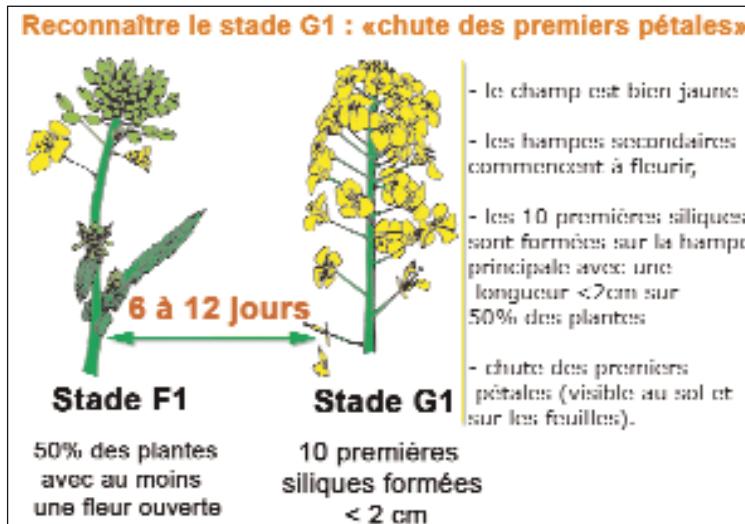
L'oïdium et le sclérotonia sont des maladies fréquentes dans le Sud-Ouest, avec des niveaux d'attaques variables selon les secteurs et les années. Pour ces deux maladies du printemps fréquentes dans le Sud-Ouest, la lutte fongicide est le principal moyen de lutte. Dans les situations où les deux maladies sont présentes, cas le plus fréquent, la stratégie doit viser la protection vis-à-vis du sclérotonia et de l'oïdium. La protection déclenchée contre le sclérotonia, au stade G1, assurera une protection contre l'oïdium. Savoir reconnaître le stade G1 est donc un préalable indispensable : ne confondez pas !

Une intervention fongicide ne doit pas être systématique mais raisonnée à partir de plusieurs indicateurs : risque régional et/ou agronomique, climat au moment de la floraison. Pour ces deux maladies le réseau de surveillance biologique du territoire, vous donne des informations sur le niveau de risque de votre région.

Sclérotinia : intervenir si besoin au stade G1. Suivez les informations du bulletin de santé du végétal

(BSV) de votre région et les conseils relayés par votre technicien. Ces conseils reposent sur l'évaluation du niveau de risque d'attaque réalisée à partir de deux indicateurs : l'analyse des "kits pétales" (mesure du taux de fleurs contaminées par les spores de sclérotonia) et les conditions climatiques locales au moment de la floraison.

**Oïdium : les 1<sup>ers</sup> symptômes peuvent apparaître dès le début de la floraison : stade F1 (début de la floraison)** Suivez les informations du bulletin de santé du végétal (BSV) de votre région et les conseils relayés par votre technicien. Si les premiers symptômes se manifestent début floraison (F1), intervenez avec un produit autorisé au stade G1.



## Situations à risque oïdium et sclérotonia : stratégie d'intervention

• 1<sup>er</sup> passage positionné impérativement au stade G1 pour une bonne efficacité contre le sclérotonia.

• Utilisez un produit efficace contre le sclérotonia et l'oïdium ou avec un

arrière effet oïdium.

• 2<sup>ème</sup> passage, dans le cas d'apparition de symptômes d'oïdium après le stade G1 (année à forte pression oïdium).

Intervenez, si nécessaire, avec un produit autorisé contre l'oïdium, au plus tard à la date imposée par le DAR (délai avant récolte) de ce produit.

## Les abeilles butinent, protégez-les !

(temps couvert, températures inférieures à 12°C).

- Traitez avec un vent inférieur à 3 Beaufort (19 km/h) pour éviter les dérives de produit dans les parcelles, les haies voisines ou la flore sauvage.

• Respectez les seuils d'intervention.

• Respectez un délai minimum de 2 jours entre deux applications de produits (**insecticides et/ou fongicides**, assurez-vous que chaque traitement est véritablement justifié).



les abeilles, utilisez exclusivement les produits portant sur leur étiquette la mention : «emploi autorisé durant la floraison, en dehors de la présence d'abeilles».

• Suivez les indications des étiquettes.

• Pour les traitements autorisés en période de floraison, respectez les recommandations :

- Traitez en dehors de la présence d'abeilles, soit généralement tôt le matin ou de préférence tard le soir après la tombée du jour, ou lorsque les conditions climatiques sont défavorables à l'activité des abeilles

• Si l'application d'un fongicide et d'un insecticide sont envisagées : prévoir l'application de l'insecticide en premier lieu. L'application du fongicide ne pourra se faire qu'après un délai de 48 heures.

• ATTENTION : Le(s) mélange(s) pyréthrinoïde(s) et triazole(s) / imidazole(s) sont particulièrement toxiques pour les abeilles et strictement interdits.

Pour plus d'informations, consultez la plaquette de l'AFPP "Les abeilles butinent" disponible sur [www.cetiom.fr](http://www.cetiom.fr), rubrique Publications

### Pour tous renseignements :

- Chambre d'Agriculture du Gers - Didier Métayer -

Tél : 05.62.61.77.13

- Cetiom - F. Duroueix - B. Roux - Tél : 05.62.71.79.36

\* Outils à consulter sur [www.cetiom.fr](http://www.cetiom.fr) : BSV : Rubrique : Espaces régionaux – Proplant expert : à consulter pour anticiper et compléter les suivis au champ basés sur la cuvette jaune – Rubrique colza – outils - Rubrique colza – insectes

